

Le



1919-1933

« L'art et la technique, une nouvelle unité »*



Maîtres et élèves du Bauhaus, Weimar, 1922

*Archive du Bauhaus, chronologie, 1923

Avant de constituer un courant artistique, un style ou une même une doctrine, le Bauhaus est une école. Fondé en 1919 par Walter Gropius à Weimar, le Bauhaus , littéralement: « maison (*haus*) de la construction (*bau*) » se propose d'explorer tous les champs du bâti : la lumière, les couleurs, les matériaux, le mobilier, et l'agencement en vue de les intégrer à l'architecture. Si la démarche catéchise un grand nombre d'artistes d'avant-garde (Johannes Itten, Vassily Kandinsky, Paul Klee, László Moholy-Nagy ou Marcel Breuer pour ne citer qu'eux) et suscite un vif intérêt dans le monde, elle irrite les milieux politiques allemands. . En 1933, l'oppression nazie a raison du Bauhaus, l'école est définitivement fermée.

En quoi le Bauhaus constitue -t-il le Grand Atelier du XXème siècle ? Dans quelle mesure est-il le lieu d' une véritable révolution esthétique ?

- I. Une école
- II. L'esprit Bauhaus
- III. L'héritage du Bauhaus

I. Une école

La création du Bauhaus

En 1915, Gropius accepte de succéder à Henry Van de Velde, à l'école des arts et métiers de Weimar à la condition de pouvoir réorganiser l'enseignement à sa guise. Au printemps de 1919, il réunit l'école des arts et métiers de Weimar et l'académie des beaux-arts de Weimar pour fonder le Bauhaus. L'école entend honorer les préceptes de William Morris, poète, dessinateur et réformateur britannique du 19è siècle, et du mouvement Arts and Crafts : l'art se doit de répondre aux besoins de la société et la distinction entre les beaux-arts et la production artisanale est désormais jugée caduque. La naissance du Bauhaus s'inscrit dans la période de la préfabrication et de l'invention. Dès lors la société de masse s'organise autour de la production en série et l'architecture devient un jeu de construction.

Dans le *Manifeste du Bauhaus*, Gropius annonce la vocation de l'école: « Le but final de toute activité plastique est la construction ! [...] Architectes, sculpteurs, peintres ; nous devons tous revenir au travail artisanal, parce qu'il n'y a pas d'*art professionnel*. Il n'existe aucune différence essentielle entre l'artiste et l'artisan. [...] Voulons, concevons et créons ensemble la nouvelle construction de l'avenir, qui embrassera tout en une seule forme : architecture, art plastique et peinture ». Les cours commencent le 1^{er} octobre 1919 et Gropius fait appel à des artistes reconnus pour réinventer les arts plastiques et mettre en œuvre ses idées novatrices.

Dès 1919, il recrute comme *maîtres* le peintre Lyonel Feininger, le sculpteur Gerhard Marcks ainsi que le peintre et professeur d'art Johannes Itten, mais aussi Adolf Meyer et Georg Muche en 1920 Paul Klee et Oskar Schlemmer en 1921, Wassily Kandinsky en 1922 ou encore László Moholy-Nagy en 1923. Malgré les difficultés de l'après-guerre, les ateliers sont peu à peu mis en place. Chaque atelier est placé sous la responsabilité d'un *maître artisan* (*Werkmeister*) et d'un artiste, *maître de la forme* (*Formmeister*).



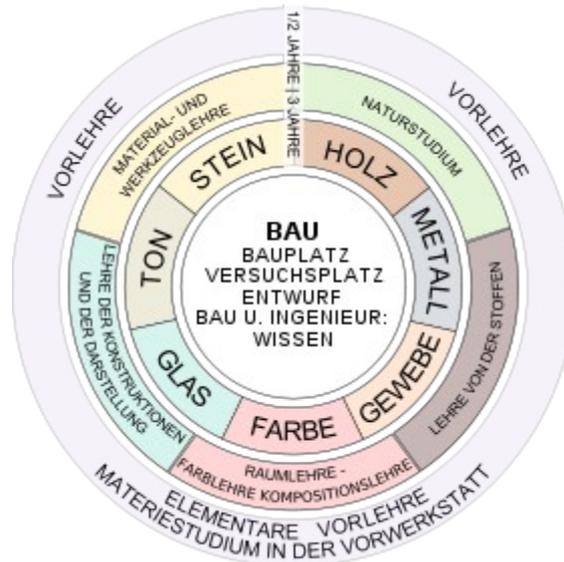
Walter Gropius

Une structure pédagogique atypique

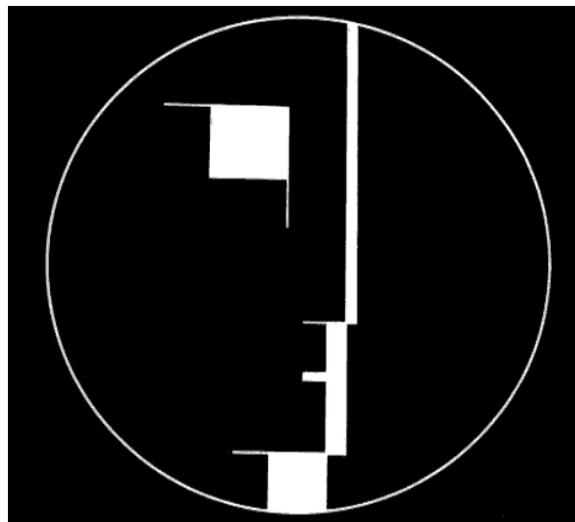
Le génie de Gropius repose sur sa pédagogie : son enseignement pluridisciplinaire s'ancre dans la pratique, avec des ateliers de menuiserie, métallurgie, tissage, céramique, verre, destinés autant à la recherche qu'à la production (pour faire vivre l'école). C'est donc les outils à la main que l'on pense, encadré par d'excellents « maîtres de forme » : le Russe Vassily Kandinsky enseigne non pas la peinture, mais la façon dont la couleur joue avec l'espace ; le Suisse Paul Klee s'occupe de typographie, d'impression et de tissage ; le Hongrois László Moholy-Nagy, peintre venu du constructivisme, teste toutes les possibilités de la photographie... Aux étudiants (appelés « apprentis », puis « compagnons »), accueillis sans limite d'âge, il n'est demandé aucun diplôme à l'entrée, juste de l'envie.

Autre particularité du Bauhaus, une parité quasi parfaite : la première année, on compte 101 femmes pour 106 hommes. En effervescence créative permanente, explorant aussi bien la danse, le théâtre que les sciences dures, cette petite société partage tout, le gîte, le couvert dans l'Allemagne de l'entre-deux guerres acculée par l'inflation.

Principes de l'enseignement au Bauhaus, d'après W. Gropius, 1922



Dans la représentation schématique que fait Gropius en 1922, l'enseignement est présenté sous la forme de trois cercles concentriques visant à atteindre l'étape ultime : la construction (*der Bau*). La première partie est en un cours élémentaire (*Vorlehre*) initialement de 6 mois. La seconde partie de 3 ans consiste en un travail d'atelier qui comporte deux volets : un enseignement de la forme (*Formlehre*) donné par un artiste, *maître de la forme* et un enseignement pratique (*Werklehre*) donné par un *maître artisan*. Dans le schéma ci-contre chacun des ateliers correspond à un matériau : pierre (*Stein*), argile (*Ton*), verre (*Glas*), couleur (*Farbe*), tissu (*Gewebe*), métal (*Metall*) et bois (*Holz*).



Logo du Bauhaus créé en 1922

En 1928, lassé, Gropius abandonne la direction de l'établissement et, sur sa recommandation, le suisse Hannes Meyer, directeur de l'atelier d'architecture depuis 1927, lui succède. Ce dernier démissionne à son tour en juin 1930, laissant le Bauhaus déchiré par des querelles intérieures. Ludwig Mies Van der Rohe prend la tête de l'école en 1930.



Joost Schmidt, affiche de l'exposition du Bauhaus de Weimar, juillet septembre 1923

II. L'esprit Bauhaus

Un souffle nouveau...



Walter Gropius, fauteuil D51 , 1923

Pour le Bauhaus l'art et l'architecture doivent savoir s'adapter tant aux nécessités qu'à l'influence du monde industriel moderne. Ainsi la qualité d'une création dépendait de l'harmonie entre l'esthétique et la technique. C'est pourquoi le Bauhaus propose non seulement des classes de sculpture, de peinture et d'architecture mais aussi des cours d'arts décoratifs, de typographie, d'arts appliqués à l'industrie et au commerce ainsi que des cours consacrés à la symbolique formelle. C'est l'association de toutes ces disciplines qui est véritablement novatrice.



Tables Gigognes de Josef Albers, 1924

Dans un XXème siècle s'ouvrant sur une très grande confiance dans le progrès, les sciences et la technique, mais aussi des espoirs d'égalité (sur le plan social), l'essor de la métropole urbaine, la standardisation, Gropius envisage le changement avec une vision particulièrement humaniste.



Wilhelm Wagenfeld, lampe « Bauhaus » 1924

Sa réflexion a la même origine que celle de Le Corbusier : la " révolution machiniste " du 19^e siècle a amené la civilisation à un point de non-retour et nécessite un changement intellectuel profond. Nier la machine équivaut à se condamner, mieux vaut en être le maître et donner à ses produits un " contenu de réalité " : éliminer chaque désavantage de la machine, sans sacrifier aucun de ses avantages. S'il commence à exister une architecture, une peinture, une sculpture modernes, Gropius constate que les objets usuels ne participent pas à ce mouvement : l'artisan, qui a le savoir-faire, plagie les époques révolues, tandis que l'artiste, qui a l'esprit créateur, dédaigne ce travail " subalterne ". D'où l'idée de créer le compagnonnage de la main et de la machine dans la production, ne pas faire imiter par la machine des produits faits à la main, mais créer des objets, faits à la main, qui pourront ensuite être manufacturés. Le Bauhaus veut instaurer un nouvel ordre où le monde serait différent de celui proposé par la société bourgeoise qui est trop conventionnelle : l'Avant-garde entend révolutionner l'architecture, créer une esthétique nouvelle.



Ludwig Mies Van der Rohe, Fauteuil Barcelona

...pour les nazis, celui de l'art dégénéré

L'originalité de l'enseignement du Bauhaus vaut à ses étudiants d'être considérés comme des hippies, des bohémiens. Au début de l'année 1920 la bourgeoisie de Weimar s'insurge contre le Bauhaus qui prend des positions politiques et l'hostilité augmente avec le concours de monuments aux morts pour les ouvriers assassinés. Un projet abstrait remporte le concours : c'est un affront, on accuse le Bauhaus est d'être une école bolchévique .

En 1924 l'extrême droite prend les rênes de la Thuringe (länder) et le Bauhaus est dissolu. Plusieurs villes d'Allemagne proposent de l'accueillir Les maîtres choisissent Dessau-Roßlau, entre autres parce que la ville manque de logements. Les cours reprennent donc à Dessau en mars 1925.



Bauhaus de Dessau

Mais Meyer qui dirige l'école depuis 1928, est de plus en plus contesté par le corps professoral : on lui reproche son approche trop sociale de l'enseignement et sa vision scientifique de la création. Il est également accusé d'avoir poursuivi ses activités pro-communistes et de favoriser la politisation de l'école. Il est finalement écarté et remplacé par l'architecte Mies van der Rohe. Mies entreprend de dépolitiser l'école, plusieurs étudiants communistes qui soutenaient Meyer sont renvoyés. Mais le Bauhaus est contraint de déménager quand les nazis gagnent la mairie, en 1931. Replié dans une ancienne usine électrique à Berlin, le Bauhaus vit ses dernières heures.



Bauhaus de Berlin

Ludwig Mies van der Rohe, architecte alors en vogue qui en reprend la direction, a beau recentrer les enseignements sur la seule théorie architecturale, l'élection de Hitler à la Chancellerie en 1933 signe la fin de l'expérience. Le 11 avril 1933, la Gestapo effectue une perquisition et procède à la mise sous scellés du Bauhaus. Mies négocie sa réouverture sous la forme d'une école d'art privée avec les autorités. Ces dernières posent des conditions concernant le renvoi de Kandinsky et Hilberseimer. Le 19 juillet Mies ainsi que les *maîtres* prononcent la dissolution du Bauhaus. A la fermeture de l'école, de nombreux professeurs et élèves, parce que juifs, ou simplement horrifiés de ce qu'ils deviennent, quittent l'Allemagne, emportant dans leurs bagages les trois éléments-clés du Bauhaus : sa pédagogie basée sur la pratique, son design à vocation industrielle et son principe d'architecture fonctionnelle de boîtes montées en série.

III. L'héritage du Bauhaus

L'empreinte du Bauhaus dans nos villes et dans nos vies

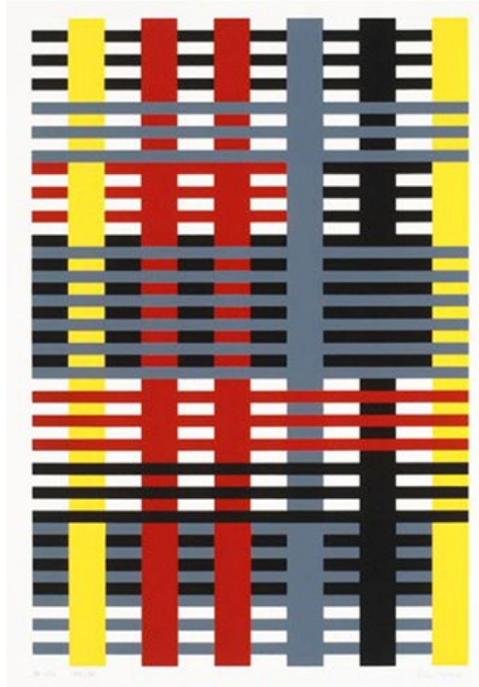
Encore aujourd'hui le Bauhaus influence tous les milieux artistiques et industriels. De nombreuses écoles européennes ont adopté ses méthodes : l'Académie Mu'hely à Budapest, avant-guerre, la Hochschule für Gestaltung (école supérieure de design) fondée par Max Bill à Ulm, après-guerre. En recevant les principaux animateurs de Dessau, les Etats-Unis ont recueilli l'héritage du Bauhaus : Gropius fut nommé à la Harvard University et Mies Van der Rohe à l'Illinois Institute of Technology ; Moholy-Nagy, en 1937, créa à Chicago le New Bauhaus, repris après sa mort par Serge Chemayeff sous le nom d'Institute of design. Josef Albers enseigna au Black Mountain College, puis à la Yale University. Quelque quatre mille bâtiments portent la griffe Bauhaus à Tel-Aviv où Hannes Meyer, le second directeur du Bauhaus, s'exila au début des années trente.

Le « *Home insurance* » premier gratte-ciel au monde, à Chicago. Il mesure 42 mètres Pour sa part, l'industrie pouvait retirer de l'idée du objet bien dessiné se vend produits au Bauhaus luminaires de Marianne de leur actualité, les Marcel Breuer - cantilever - qui furent les aujourd'hui et copiés sans



Building » considéré comme le tout édifié par le Baron Jenney en 1885

comprit le profit qu'elle Bauhaus, selon laquelle un mieux; les nombreux objets (tissus d'Anni Albers, Brandt...) n'ont rien perdu meubles tubulaires de notamment ses chaises en premiers sont encore édités vergogne.



Anni Albers, 1926



Marianne Brandt, Kandem lampe de bureau, 1928

Enfin le Bauhaus a largement favorisé le développement de l'art abstrait par la publication dans la remarquable série des Bauhausbücher (littéralement " livres du Bauhaus "), des écrits de peintres tels que Theo Van Doesburg, Gleizes, Klee, Mondrian, etc...

Moholy-Nagy, Albers par leur oeuvre et leurs recherches sur le mouvement, la couleur, la lumière et les illusions d'optique, ont posé tous les principes de l' " art cinétique " développé pa Schöffer ou Vasarely (entres autres) quelques 25 ans plus tard. Les architectes Breuer et Bayer, entièrement formés au Bauhaus, ont depuis confirmés leur valeur ; avec Gropius et Mies Van der Rohe, ils ont, de travaux en travaux, en formant des disciples comme Paul Rudolph et Pihp Johnson, contribué à répandre partout dans le monde le " style international " (connu aussi sous le nom de " style bauhaus "), celui des volumes réguliers, de l'acier du béton et du verre.



Le Corbusier Villa

Savoye de Poissy

La critique du Bauhaus

« En mars 1937, raconte Lionel Richard, historien de l'art, lors de son allocution inaugurale, Walter Gropius souligne que l'essentiel n'est pas de viser en architecture à une construction économique ou à la perfection de forme, mais aux meilleures possibilités d'utilisation de l'espace. » Gropius rejoint, avec cette déclaration, la philosophie de la charte d'Athènes (1933) de Le Corbusier et des tenants du mouvement moderne. Tous ouvrent la porte à ce qui, dans l'urgence et la frénésie spéculative de la reconstruction de l'après-guerre et l'euphorie des Trente Glorieuses (1945-1975), allait devenir « l'architecture internationale » : des tours anonymes, parfois très élégantes comme le Seagram Building (1958) de Mies van der Rohe, gratte-ciel anthracite situé juste en face du MoMA (Museum of Modern Art de New York), mais aussi des quartiers semblables dans toutes les grandes villes du monde, ou encore, et c'est du plus grave, des cités carrément anxiogènes, construites par le fondateur du Bauhaus à Berlin en 1960.



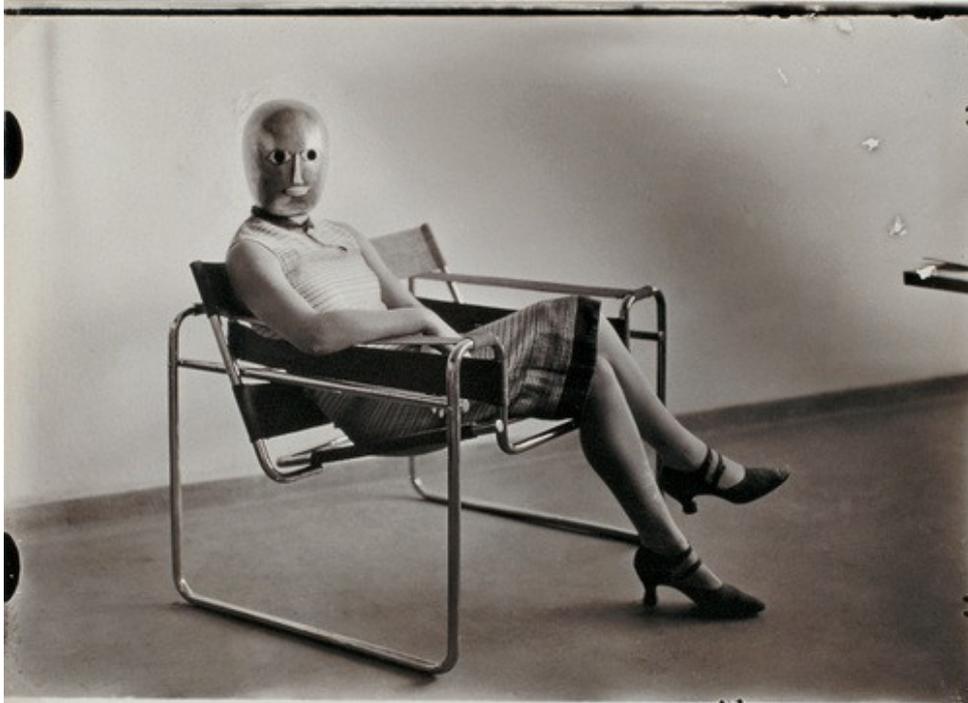
Cité du mont des oiseaux, la Seyne sur Mer

En 1981, avec *From Bauhaus to our house (Il court, il court, le Bauhaus)*, le romancier américain Tom Wolfe s'en prend aux dérives architecturales dont la célèbre école allemande serait responsable. Le Bauhaus est rendu coupable des malchances et des mauvais calculs de l'urbanisation d'après guerres. L'architecte français Patrick Bouchain n'est pas très loin de partager cette critique. « La réflexion initiale du Bauhaus est séduisante. Mais, à force de perfectionnisme dans la standardisation et d'hygiénisme dogmatique, elle accouche d'une machine infernale ! Car

l'industrialisation fonctionne pour le design, pas pour le bâtiment. On construit des immeubles répétitifs sortis de tout contexte. »

Conclusion

En quatorze années, trois directeurs et trois villes le Bauhaus, est parvenu à inventer une esthétique de la modernité qui a bouleversé les rapports entre l'art, l'industrie et le monde. Plus qu'une école, le Bauhaus était un laboratoire d'idées, celui de toutes les modernités, un désir profond d'atteindre un nouveau modèle de pensée, et c'est à ces titres qu'il constitue le Grand Atelier du 20ème siècle.



Lys Beyer portant un masque créée par Oskar Schlemmer, assise sur le fauteuil « Wassily » dessiné par Marcel Breuer